

Autor*in:
Dr. phil. Nay, Yv E.

Pfingstweidstrasse 96
Postfach
CH-8037 Zürich

yv.nay@zhaw.ch

<https://www.zhaw.ch/de/ueber-uns/person/nay/>
<https://zhaw.academia.edu/YvENay>

Les interventions sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre en Suisse

État de la recherche – stratégies nationales et internationales – actions nécessaires en politique

Table des matières

1. Introduction	2
2. Connaissances existantes sur les efforts de conversion de l'orientation sexuelle et l'identité de genre – un aperçu de la recherche	3
2.1. Que sont les « thérapies de conversion » ? Discussion sur la terminologie des interventions visant à influencer l'orientation sexuelle et l'identité de genre de personnes	4
2.2. Quelles formes et quelle ampleur prennent les interventions sur l'orientation sexuelle et l'identité et l'expression de genre ? La structuration et le contexte des SOGIECE.....	6
2.3. Que sait-on des interventions sur l'orientation sexuelle et l'identité et expression de genre en Suisse ?	11
3. Comparaison internationale de la réglementation politique des SOGIECE	14
4. Conclusions et recommandations.....	15
Bibliographie et sources	18
Annexe	28
Auteur-ice	30
Citation	30

1. Introduction

En termes de sexualité et de genre, la diversité des modes de vie a beaucoup évolué au cours des quatre dernières décennies. Les mouvements politiques mondiaux pour la justice sociale depuis la fin des années 1960 ont stimulé des changements dans l'ensemble de la société. Par la suite, les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, trans, intersexuées, non binaires et queer (LGBTINQ+)¹ ont obtenu pour la première fois une certaine reconnaissance sociale et juridique dans les pays du Nord et les pays occidentaux. Dans différentes nations, des réglementations juridiques ont été adoptées pour dépenaliser l'homosexualité, pour autoriser le mariage des couples de même sexe, pour protéger juridiquement les couples lesbiens et gays avec enfants ou pour permettre le libre choix de la mention du sexe dans les documents officiels (FRA 2014 ; FRA 2020). Dans la foulée, la Suisse a récemment ouvert le mariage aux couples de même sexe, leur donnant ainsi accès à l'adoption, à l'adoption de l'enfant du/de la conjoint·e·x et, malgré certaines restrictions, à la procréation médicalement assistée². Une réglementation pour le libre choix du sexe officiel dans le registre de l'état civil³ a également été adoptée.

En dépit de cette reconnaissance sociale et juridique, des inégalités et des discriminations hiérarchisantes à l'encontre des personnes LGBTINQ+ subsistent. Elles s'observent notamment dans les difficultés d'accès au logement et à l'emploi (FRA 2016 ; Hässler/Eisner 2021), la poursuite des interventions chirurgicales sur les personnes intersexuées (NEK 2020) ou l'absence de protection contre les discriminations liées à l'identité de genre⁴.

Au-delà des débats politiques dans le cadre de ces réglementations juridiques et de l'absence de protection juridique pour les personnes LGBTINQ+, les « thérapies de conversion » pour les personnes LGBTINQ+ font depuis peu l'objet de débats politiques et de reportages dans les médias. Depuis quelques années, différentes interventions politiques sur ce thème sont discutées aux niveaux régional et cantonal ainsi qu'au Parlement suisse. Actuellement, le postulat « Fréquence des thérapies de conversion en Suisse et nécessité de réglementer ces pratiques dans la loi »⁵ de l'Union démocratique du centre et les initiatives parlementaires « Interdiction et pénalisation des thérapies de conversion sur des mineurs et des jeunes adultes »⁶ et « Interdiction et pénalisation des thérapies de conversion »⁷ du Parti socialiste suisse sont en cours de traitement par les organes législatifs au niveau fédéral. La

¹ Les termes utilisés dans le présent rapport sont définis dans le glossaire (voir annexe en fin de document)

² Voir <https://www.admin.ch/gov/de/start/dokumentation/medienmitteilungen.msg-id-85912.html> (consulté le 28.06.2022)

³ Voir <https://www.admin.ch/gov/de/start/dokumentation/medienmitteilungen.msg-id-85588.html> (consulté le 28.06.2022)

⁴ Voir <https://www.admin.ch/diskriminierungsverbot> (consulté le 28.06.2022)

⁵ Voir <https://www.parlament.ch/de/ratsbetrieb/suche-curia-vista/geschaeft?AffairId=20214474> (consulté le 28.06.2022)

⁶ Voir <https://www.parlament.ch/de/ratsbetrieb/suche-curia-vista/geschaeft?AffairId=20210496> (consulté le 28.06.2022)

⁷ Voir <https://www.parlament.ch/de/ratsbetrieb/suche-curia-vista/geschaeft?AffairId=20210497> (consulté le 28.06.2022).

couverture médiatique ne se contente pas qu'accompagner ce débat politique, mais offre également un aperçu des pratiques existantes en relatant des expériences vécues.⁸

La présente revue de littérature offre une vue d'ensemble des recherches existantes et des politiques en vigueur sur les mesures visant à influencer les modes de vie et d'identification sexuels et de genre. Elle fait suite à une demande de *Pink Cross, l'association faitière suisse des hommes* gays et bi*, qui souhaite mettre à disposition des informations fondées scientifiquement servant de base aux discussions sociopolitiques sur le thème des « thérapies de conversion ». Pour répondre à cette demande, une analyse de la littérature scientifique existante a été effectuée. L'analyse s'appuie sur des travaux de recherche⁹ (accessibles au public via des bases de données de littérature scientifique et via internet) concernant la définition des « thérapies de conversion », les pratiques que ces « thérapies » englobent et les prestataires de ces pratiques. L'accent est mis, dans la mesure du possible, sur le contexte suisse, tout en effectuant un tour d'horizon rapide des études existantes sur la comparaison internationale de la réglementation politique de ces pratiques. L'objectif est d'aborder la question des éventuelles mesures nécessaires de manière aussi spécifique que possible, tout en procédant de manière fondée.

La présente publication est divisée en trois parties. **La première partie** examine les notions relatives aux « thérapies de conversion » et les replace dans leur contexte historique. Parallèlement, elle expose ce que les recherches menées jusqu'à présent ont révélé sur les formes existantes de « thérapies de conversion » et sur leurs prestataires. **La deuxième partie** rassemble les connaissances sur les réglementations politiques et juridiques actuelles des pratiques visant à influencer les modes de vie et d'identification sexuels et de genre dans les États du Nord et les États occidentaux. Dans ce contexte, **la troisième et dernière partie** examine les mesures à prendre concernant de telles pratiques dans le domaine de la recherche, de la société civile et de la politique.

2. Connaissances existantes sur les efforts de conversion de l'orientation sexuelle et l'identité de genre – un aperçu de la recherche

En allemand, les interventions sur l'orientation sexuelle, l'identité et l'expression de genre de personnes qui ne correspondent pas (ou ne veulent pas correspondre) à la norme hétérosexuelle et cis-binaire¹⁰ sont communément appelées *Konversionstherapie* (« thérapies de conversion ») ou *reparative Therapie* (« thérapies réparatrices »). Qu'entend-on par ces termes, comment en discute-t-on et quelles pratiques peuvent-ils englober ?

⁸ Une sélection d'articles est mentionnée au chapitre 2.3.

⁹ Le présent aperçu n'a pas la prétention d'être exhaustif ; il a été élaboré dans un cadre temporel et financier limité, avec les restrictions qui en découlent.

¹⁰ Ces termes sont définis en annexe de la présente publication.

2.1. Que sont les « thérapies de conversion » ? Discussion sur la terminologie des interventions visant à influencer l'orientation sexuelle et l'identité de genre de personnes

Le terme de « thérapies de conversion » désigne toute intervention professionnelle ou paraprofessionnelle visant à convertir l'homosexualité, l'identité de genre ou l'expression de genre des personnes en consultation en un comportement hétérosexuel, asexuel ou suivant des normes de genre clairement binaires. Alternativement, le terme de *reparative Therapien*, (« thérapies réparatrices ») est également utilisé. Cette appellation vise à souligner que tout mode de vie et d'identification autre que les relations hétérosexuelles à long terme et l'identification à vie au genre assigné à la naissance est considéré comme nécessitant un traitement (Wolf 2019 ; Birken/Dekker/Reininger 2019 ; SAHMSA 2015 ; Wagner/Rossel 2006).

L'utilisation du terme « thérapie » pour les tentatives de conversion est critiquée par des associations professionnelles dans les domaines de la médecine, de la psychiatrie et de la psychologie comme étant ambiguë, car les méthodes utilisées ne sont ni des méthodes indiquées ni des méthodes scientifiquement reconnues de traitement de la souffrance psychique et/ou physique individuelle (APA 2009 ; Wolf 2019 ; Bieschke et al. 2000). Au lieu de cela, la littérature scientifique utilise le terme anglais *sexual orientation change efforts*, ou « SOCE ». Dans son rapport sur les mesures thérapeutiques visant à changer l'orientation sexuelle, l'American Psychological Association (APA) a décrit le terme SOCE comme suit : « APA uses the term sexual orientation change efforts (SOCE) to describe methods (e.g., behavioral techniques, psychoanalytic techniques, medical approaches, religious and spiritual approaches) that aim to change a same-sex sexual orientation to heterosexual, regardless of whether mental health professionals or lay individuals (including religious professionals, religious leaders, social groups, and other lay networks, such as self-help groups) are involved » (APA 2009: 2).

Depuis peu, l'attention se porte non seulement sur les efforts visant à changer l'orientation sexuelle et romantique, mais aussi sur les mesures luttant contre les identités et expressions de genre non conformes à la norme. Le terme « *sexual orientation, gender identity and expression change efforts* » (SOGIECE) tient compte de ce fait et est donc utilisé dans des études récentes (SAMHSA 2015). Cependant, tout comme les précédents, il ne tient pas compte des personnes intersexuées et de ce qu'on appelle les *gender characteristics* d'une personne. Il n'existe presque pas de recherche sur les tentatives de conversion de personnes concernées par une variation du développement sexuel. Les recherches existantes sur les personnes intersexuées portent sur les interventions médicales dans le cadre du système de santé de différents appareils juridiques réglementés par des États-nations (Haller et al. 2022 ; pour la Suisse Werlen 2014).

Le terme courant de « thérapies de conversion » fait l'objet d'une discussion critique, car tant le terme de « conversion » ou de « réparation » que celui de « thérapie » impliquent un dysfonctionnement qui doit être modifié au moyen de procédés spécifiques. La référence à une « anomalie » dans ces

désignations renvoie à la médicalisation et à la pathologisation de l'« homosexualité » au cours du XIX^e siècle et, depuis le XX^e siècle, de ce qu'on appelait la « transsexualité »/le « transsexualisme ». Comme le soulignent les travaux de recherche historiques, la sexualité humaine et les identités et expressions de genre ont été minutieusement étudiées et classifiées dans le cadre de la sexologie, née à l'époque moderne, puis pendant le développement de la psychanalyse classique au début du XX^e siècle, et également par des études quantitatives, notamment à partir des années 1950 (Sigusch 2019 ; Bakker et al. 2020 ; Foucault 1983).¹¹ En se focalisant sur le thème des « thérapies de conversion », l'American Psychological Association retrace la manière dont la sexualité et l'attraction amoureuse entre personnes de même sexe, ainsi que les identités et les formes d'expression de genre ont longtemps été considérées comme des maladies au cours de cette histoire (APA 2009). Ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Cette évolution peut être illustrée par la principale classification mondiale des maladies et de la santé : d'une part, la Classification statistique internationale des maladies et des problèmes de santé connexes (CIM) de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), et d'autre part, le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM) de l'American Psychological Association. Ces deux systèmes de classification constituent la base principale des diagnostics médicaux dans les pays du Nord et en Occident (Drescher 2010 ; De Block/Adriaens 2013 ; Vargas Huicochea et al. 2018 ; Suess Schwend 2020).

En 1968, l'OMS a classé l'« homosexualité » comme maladie mentale et l'a retirée de la liste CIM-9 en 1990. La CIM-10 subséquente a introduit ce que l'on appelle « l'orientation sexuelle égodystonique ». Ce diagnostic décrit le désir d'une personne de modifier son identité de genre ou son orientation sexuelle, qu'elle perçoit clairement mais qui ne correspond pas à la norme, car elle s'accompagne d'une détresse psychologique (WHO 1992). Il a été supprimé du catalogue en 2019 et ne figure plus dans la CIM-11 actuelle (WHO 2022). Dans le DSM, cette catégorie diagnostique a été introduite en 1980 et retirée en 1987 (DSM 1980 ; DSM 1987), tandis que l'« homosexualité » a été incluse dans la première édition du DSM en 1952 et retirée du catalogue en 1973 (DSM 1973).

Le « transsexualisme » a été classé dans la CIM-10 en 1992 comme un trouble mental de l'identité. Dans la nouvelle CIM-11, entrée en vigueur en 2022, l'identification transgenre et ses

¹¹ Cette médicalisation historique est étroitement liée à une criminalisation et, en outre, à une conception coloniale de la binarité des sexes et de l'hétérosexualité. Ainsi, la sexualité entre deux ou plusieurs personnes de même sexe et une expression de genre non conforme au sexe officiellement reconnu étaient interdites dans une grande partie du monde jusqu'au XX^e siècle, et c'est en partie encore le cas aujourd'hui. Parallèlement, la médicalisation et donc l'établissement social de classifications et de représentations binaires rigides des sexes ont connu un pic à l'époque des Lumières européennes et du colonialisme. Les normes de la binarité du genre et de l'hétérosexualité de l'époque moderne ont été fabriquées et illustrées par des expériences médicales et des théories racisantes avec les personnes Noires, pour la plupart des esclaves. Les personnes racisées étaient généralement représentées comme hypersexualisées et animales, alors que les personnes blanches étaient décrites comme civilisées et correspondant à un idéal d'humanité, donc dignes d'obtenir (au moins certains) droits civiques. Des formes de déshumanisation de ce type perdurent aujourd'hui encore (McClintock 1995 ; Lugones 2007 ; Snorton 2017 ; en référence à la Suisse, Purtschert 2019).

expressions ne sont plus cataloguées comme maladie mentale, mais sont définies comme « *gender incongruence* » dans la catégorie « *conditions related to sexual health* » (WHO 2022). Alors que le « transsexualisme » a été introduit dans le DSM 1980 en tant que maladie mentale (DSM 1980), la transidentité n'est plus classée comme « *gender identity disorder* » (DSM 1980) dans le DSM-V actuel, qui est entré en vigueur en 2013, mais comme « *gender dysphoria* » (APA 2013). Des associations professionnelles de psychologie et de psychiatrie ainsi que des activistes trans* militent pour que cette pathologisation résiduelle de la transidentité soit supprimée dans le cadre de la révision du manuel de diagnostic DSM et pour faire développer un diagnostic qui se concentre sur le fardeau que représente la stigmatisation sociale dont les personnes trans* et non binaires sont la cible. Un tel diagnostic doit permettre d'éviter une pathologisation de l'individu tout en continuant à garantir aux personnes trans* et non binaires l'accès aux soins médicaux remboursés par l'assurance maladie (Fraser 2015 ; Suess Schwend 2020). Le diagnostic d'enfants trans* « *gender incongruence of childhood* » (WHO 2022), nouvellement introduit dans la CIM-11 et remplaçant la classification « *gender identity disorder in childhood* » en vigueur jusqu'à présent, a prêté à controverse. Alors que l'on craint d'une part un durcissement des mesures qui renforcent la pathologisation et rendent de plus en plus indéniable la correspondance du genre avec le sexe assigné à la naissance chez les enfants (Cabral et al. 2016), on salue d'autre part la possibilité d'un accompagnement médical des enfants trans* (Drescher et al. 2016).

C'est dans cette histoire de médicalisation, de pathologisation et de normalisation des identités et des expressions sexuelles, romantiques et de genre que s'inscrivent l'émergence et le développement des « thérapies de conversion », qui font depuis longtemps déjà l'objet de recherches aux États-Unis, particulièrement en ce qui concerne les hommes gays cis (Drescher 2001 ; Coleman 1982). Ces recherches expliquent comment la médicalisation et la pathologisation, qui ont évolué au cours de l'histoire, constituent un point de référence essentiel pour le développement et l'application de procédés ou de « thérapies » visant à modifier l'orientation sexuelle et romantique et à lutter contre les identités et expressions de genre non conformes à la norme. Les résultats des recherches existantes sur les formes que prennent ces pratiques sont présentés ci-dessous.

2.2. Quelles formes et quelle ampleur prennent les interventions sur l'orientation sexuelle et l'identité et l'expression de genre ? La structuration et le contexte des SOGIECE

On peut distinguer deux axes de recherche concernant les formes et l'ampleur que prennent les « thérapies de conversion ». Un **courant de recherche à orientation historique** montre comment **la médecine et la psychologie** (occidentales) ont décrit les manières différentes de ressentir et de vivre comme des écarts par rapport à la norme hétérosexuelle et cisgenre et ont cherché à les adapter par le biais d'expériences. Les théories de la « dégénérescence sociale » et les recherches sur les hormones, en particulier dans l'Europe germanophone des XVIII^e et XIX^e siècles, qui ont fait leur apparition après la

Seconde Guerre mondiale en Amérique du Nord, ont été majoritairement développées par le biais d'expériences sur des groupes de personnes marginalisées dans la société (personnes Noires, personnes en situation de pauvreté, personnes en situation de handicap psychique ou physique, personnes sans domicile fixe, personnes emprisonnées, personnes aimant des personnes du même sexe et personnes dont le sexe n'est pas clairement identifié) (Foucault 1983 ; Spillers 1987 ; Snorton 2017 ; Ludwig 2020 ; Rietmann 2022 ; Ebeling 2006). L'étude de l'histoire de la médecine montre comment on a tenté de modifier l'orientation sexuelle et l'identité de genre, par exemple en implantant, depuis le XIX^e siècle, les testicules d'hommes se décrivant comme hétérosexuels dans le corps d'hommes cis qui désiraient des hommes ou – ce qui était la technologie dominante – en castrant ou en stérilisant des hommes et des femmes désirant des personnes de même sexe dans le but de calmer leur désir sexuel (Vernon 2002 ; Delessert 2022). D'autres expériences visant à influencer l'orientation sexuelle ont été menées après la Seconde Guerre mondiale, notamment dans les années 1960, au moyen d'électrochocs dans le cerveau et d'interventions chirurgicales dans l'hypothalamus (Tamagne 2006 ; Delessert 2019). Dans l'histoire de la médecine, la stérilisation des femmes cis par ovariectomie, hystérectomie et clitoridectomie est mise en lien étroit avec les discours sur ce que l'on appelle l'« hystérie ». Avec l'émergence de la psychiatrie et de la psychologie, les femmes ne correspondant pas à la norme dominante étaient souvent pathologisées comme « hystériques » et ont été soumises à des tentatives de modifier leur comportement par des interventions physiques et psychologiques (Arnaud 2014).

Les formes de *sexual orientation, gender identity and expression change efforts* (SOGIECE) connues actuellement se fondent, comme le montre le rapport sur les pratiques des « thérapies de conversion » des Nations Unies (United Nations General Assembly 2020), sur ces pathologisations de la diversité sexuelle et de genre qui ont vu le jour au cours de l'histoire. **Les modalités et les tentatives actuelles de modifier les SOGIE ainsi que leurs effets** sont examinés dans une deuxième ligne de recherche ayant une **perspective sociologique et psychologique** à l'aide de témoignages d'ancien·e·x·s participant·e·x·s ou de victimes de pratiques de SOGIECE. Les résultats de cette recherche montrent que les SOGIECE ont lieu principalement dans trois domaines : dans des contextes médicaux, psychothérapeutiques et religieux.

Bien que de nombreuses associations professionnelles de médecine, de psychiatrie et de psychologie se soient entre-temps prononcées contre les SOGIECE en raison de leurs effets nocifs (par exemple : European Psychiatric Association 2021 ; Canadian Psychological Association 2015 ; National Association of Social Workers 2015 ; American Medical Association 2019 ; APA 2009 ; Bhugra et al. 2016 ; Lang 2000 ; Birken/Dekker/Reininger 2019 ; Deutsche Gesellschaft für Psychologie 2019 ; Association Professionnelle Suisse de Psychologie Appliquée 2020 ; Australian Psychological Association 2019 ; pour un aperçu, voir Mendos 2020), des interventions physiques combinées à des mesures psychiatriques sont toujours pratiquées dans le domaine médico-psychiatrique dans le monde entier (Bishop 2019 ; Bothe 2020). Le Conseil des droits de l'homme des Nations Unies fait état de méthodes pharmaceutiques répandues pour tenter de modifier les SOGIE : par l'administration

d'hormones, de médicaments qui provoquent des nausées, de vomitifs, par le biais d'une alimentation excessive ou d'une privation de nourriture, ainsi que de méthodes médicales ayurvédiques, homéopathiques et d'autres méthodes dites traditionnelles (United Nations General Assembly 2020). L'Independent Forensic Expert Group, de composition internationale, cite également la psychothérapie suggestive et les thérapies de groupe comme formes de SOGIECE, dans lesquelles des substances telles que des antipsychotiques, des antidépresseurs, des tranquillisants et des drogues psychoactives sont administrées. Parmi ces pratiques se retrouvent également des séances d'électrochocs avec des électrodes placées sur le crâne, dans la région génitale ou à d'autres endroits du corps, qui se mettent en marche lors de la présentation d'images homo-érotiques ou lors de la masturbation forcée devant ces images (Alempijevic et al. 2020 ; voir aussi Shidlo/Schroeder 2002). Dans les milieux religieux, des procédures telles que l'exorcisme ou les rituels de purification sont rapportées. Dans ces procédures, la personne est frappée pendant que des versets sacrés sont récités. On rapporte aussi le conditionnement du comportement par l'obligation de s'habiller et de se déplacer d'une certaine manière ou même de se montrer nu·e·x (Alempijevic et al. 2020 ; Bothe 2020 ; Jones et al. 2018). L'Inter-American Commission on Human Rights (2015) fait en outre état de camps d'internement dans lesquels les personnes sont isolées, enfermées dans des conditions insalubres et soumises à la violence verbale, physique et sexuelle de leurs soi-disant « thérapeutes » ou « guides spirituels » (voir également Fortier/Julien 2003).

La forme la plus répandue de SOGIECE a un caractère psychothérapeutique et de conseil (Bothe 2020 ; Bishop 2019). Elle se fonde sur les théories psychanalytiques de la première moitié du XX^e siècle, qui comprennent l'homosexualité comme un développement psychosexuel retardé et se focalisent unilatéralement sur un manque de lien avec les parents, ainsi que sur la pathologisation des SOGIE exposée plus haut (Bothe 2020).

Alors que la diversité sexuelle et de genre a fait l'objet d'un processus constant de dépathologisation dans les discours professionnels et les associations des pays du Nord et de l'Occident depuis les années 1970, une minorité de thérapeutes et de conseiller·ères ont refusé de suivre cette évolution (United Nations General Assembly 2020 ; Bishop 2019). L'étude historique du développement de ces acteurs du domaine des « thérapies de conversion », certes minoritaires mais ayant néanmoins de l'impact, permet de constater qu'il n'existe pas de frontière claire entre les orientations psychothérapeutiques et les groupes religieux (Bishop 2019 ; Jones et al 2018). Depuis les années 1970, ce groupe de « thérapeutes de conversion » défend les intérêts de forces conservatrices sociales et religieuses (principalement chrétiennes, mais aussi juives et musulmanes) qui rejettent l'évolution vers une plus grande acceptation sociale, reconnaissance et protection juridique de la diversité des sexualités et des identités de genre. C'est à cette époque que certains groupes de « thérapie de conversion » se sont réunis pour former ce qu'on appelle l'*Ex-gay Movement* (et entre-temps aussi l'*Ex-trans Movement*), en particulier aux États-Unis, au Canada et en Australie (Bishop 2019). Parmi eux, *Love in Action*, fondé en 1973, *Exodus International*, fondé en 1976, et les *Restoration Ministries*, créés en 1985 en Australie et en Nouvelle-Zélande. Ces derniers se sont d'abord appelées *Exodus South*

Pacific et, avec leur extension à Singapour, aux Philippines, à Taiwan, à Hong Kong, en Malaisie, en Indonésie, en Inde et au Sri Lanka, *Exodus Asia Pacific* à partir de 1999. En 2004, plus de 150 *Ministries* de 17 pays différents se sont unis pour former l'*Exodus Global Alliance*, qui existe toujours, malgré la dissolution d'*Exodus International* en 2013 (Jones et al. 2018). Il existe en outre des organisations actives au niveau international, comme par exemple *International Healing Foundation*, *Living Waters*, *Teen Challenge*, *The Reintegrative Therapy Association* ou *Desert Streams* (Bishop 2019).

Ces organisations et alliances internationales utilisent un mélange de méthodes issues de la psychologie comportementale, de la psychanalyse et de l'addictologie, en combinaison avec des formes de thérapie de groupes d'entraide et des rituels spirituels. Elles sont proposées individuellement ou en groupe, à domicile ou dans des « camps », ainsi que sous forme de consultations en ligne, et visent à produire des sentiments et des comportements cis-normatifs et hétéronormatifs. La *National Association of Research and Therapy of Homosexuality* (NARTH) a été fondée en 1992 dans le but de défendre ces méthodes face à des associations professionnelles de plus en plus critiques à l'égard des tentatives de conversion (Jones et al. 2018). Dans les années 2000, en réaction à la critique contre leurs méthodes, les prestataires de SOGIECE ont changé la terminologie utilisée pour décrire leurs pratiques. Depuis peu, on ne parle plus ouvertement de « conversion », mais les méthodes qui continuent d'exister sont désormais désignées comme un soutien dans la prétendue « lutte » avec sa propre sexualité et son genre et dans l'obtention de l'acceptation sociale (United Nations General Assembly 2020). Par exemple, un programme a été développé sous le nom de « Sexual Attraction Fluidity Exploration in Therapy (SAFE-T) » avec le sous-titre « Creating a Clearer Impression of Professional Therapies That Allow for Change » (Rosik 2018). Ce tournant est retracé dans des études sur le développement des SOGIECE comme un tournant rhétorique, avec lequel NARTH a également changé de dénomination pour devenir l'« Alliance for Therapeutic Choice and Scientific Integrity » (ATCSI) (Jones et al. 2018). Cette alliance utilise ainsi un vocabulaire des droits humains, qui met l'accent sur le droit de choisir et d'entamer librement une thérapie, bien qu'elle aille à l'encontre des directives éthiques pour les professionnel·le·x·s de la psychiatrie et de la psychologie (Flentje/Heck/Cochran 2013). Cette évolution ne se présente pas qu'aux États-Unis ; on observe un tel tournant dans de nombreux autres pays à travers le monde (Bishop 2019).

Même si, avec ce développement, les SOGIECE sont présentés comme une aide pour les personnes dites « touchées », la recherche médico-psychologique et sociologique démontre le contraire. Des méta-analyses des recherches existantes sur les effets des SOGIECE arrivent à la conclusion que les « thérapies de conversion » n'ont aucun effet positif, mais sont inefficaces, voire nuisibles (APA 2009 ; Frank/Weeden/Baker 2016 ; United Nations Human Rights 2022 ; Alempijevic et al. 2020 ; Bothe

2020).¹² L'Expert indépendant chargé de la question de la protection contre la violence et la discrimination liées à l'orientation sexuelle et l'identité de genre des Nations Unies, par exemple, fait état d'agressions sexuelles, de stérilisations forcées, d'opérations chirurgicales sans consentement, d'un risque accru de contracter le VIH/SIDA et des infections sexuellement transmissibles, de dépressions et d'angoisses liées au stress et aux traumatismes, avec un risque accru de suicide, de toxicomanie et de dépendance à des substances, de trouble dysmorphique corporel et de troubles alimentaires (United Nations Human Rights 2022 ; voir aussi Shidlo/Schröder 2002 ; Weiss et al. 2010 ; Blosnich et al. 2020 ; Turban et al. 2020 ; Green et al. 2020 ; Ryan et al. 2020). Alors que les SOGIECE sont répandus dans le monde entier, ils varient selon les continents et les nations (Bishop 2019 ; United Nations Human Rights 2022). L'Amérique du Nord, le Royaume-Uni et l'Australie sont les régions dans lesquelles l'ampleur des SOGIECE est la mieux documentée. Dans ce contexte, des études scientifiques utilisant des méthodologies de recherche à la fois quantitatives et qualitatives constatent que les personnes trans sont davantage exposées aux SOGIECE que les lesbiennes, les gays et les bisexuel·les (Turban et al. 2020 ; Green et al. 2020 ; UK Government Equalities Office 2018). Le nombre de personnes LGBTQ+ qui font l'expérience de SOGIECE représente entre 5 et 9% des personnes interrogées pour les LGB et entre 9 et 14% pour les personnes trans, les données étant nettement plus complètes pour les hommes cis ayant des relations sexuelles avec des hommes cis par rapport aux lesbiennes et aux bisexuel·les (Salway et al. 2020 ; Turban et al. 2020 ; United Nations General Assembly 2020). La prévalence des expériences de thérapie de conversion est plus élevée chez les personnes racisées, issues d'une minorité ethnique ou d'un peuple indigène, ainsi que pour les personnes trans, non binaires, asexuelles et pansexuelles, que chez les personnes blanches, cisgenres et monosexuelles (Salway et al. 2020 ; Richter/Lindhahl/Malik 2017). La proportion de personnes LGBTQ+ s'étant vu proposer des thérapies de conversion est bien plus importante dans tous les groupes et représente jusqu'à un quart des personnes interrogées (Blais et al. 2022). Ces études estiment que le nombre de cas non déclarés est élevé, de sorte que l'on peut supposer que les pourcentages sont plus élevés.

La majorité des personnes interrogées dans les études susmentionnées (qui ont été menées dans les pays du Nord et occidentaux) ont été convaincues de suivre une « thérapie de conversion » par des prestataires ayant un arrière-plan religieux et spirituel. En deuxième position, il s'agissait de prestataires professionnel·les du système de santé, et le troisième cas de figure le plus fréquent était lorsque les parents des personnes concernées ou d'autres membres de leur famille étaient les instigateur·rices d'une

¹² Certaines des organisations susmentionnées ont conduit des études sur leurs propres mesures dites « de correction », et celles-ci en ont décrit des effets positifs (p. ex. Spitzer 2003). Par la suite, l'approche méthodologique de ces études a été analysée (Frank/Weeden/Baker 2016). Il en est ressorti que les critères de qualité scientifique (une problématique non biaisée, des méthodes de recherche compréhensibles et adéquates) de ces études orientées par les organisations de conversion n'étaient pas suffisamment remplis (Drescher/Zucker 2006). L'une de ces études sur l'effet positif des SOGIECE a été retirée par les personnes chargées de la recherche elles-mêmes car elles ne l'estimaient pas valable (Spitzer 2012).

mesure « réparatrice » (Jones et al. 2018 ; Ryan et al. 2020 ; UK Government Equalities Office 2018). Les prestataires spirituel·les ne sont pas les seul·es à être influencé·es par des convictions religieuses (chrétiennes, juives orthodoxes et musulmanes) ; les prestataires du système de santé public et les familles le sont aussi (Flores/Mallory/Conron 2020 ; Newmann et al. 2018 ; Borowich 2008 ; Beckstead/Morrow 2004). De plus, les jeunes LGBTQ+ qui vivent dans des conditions économiques moins bonnes que la moyenne sont plus touché·e·x·s par les SOGIECE que ceux·celles qui disposent d'un diplôme d'études supérieures (Green et al. 2020 ; Blais et al. 2022, UK Government Equalities Office 2018).

2.3. Que sait-on des interventions sur l'orientation sexuelle et l'identité et expression de genre en Suisse ?

La **recherche scientifique** sur le thème des SOGIECE dans le contexte de la Suisse est jusqu'à présent peu abondante. Il est tout d'abord possible d'identifier des résultats dans le **domaine de la recherche historique et sociologique**. L'historienne et politologue Natalia Gerodetti (2006) a retracé la manière dont l'eugénisme a été considéré en Suisse au cours du XX^e siècle comme la solution apparemment la plus appropriée aux problèmes sociaux et aux écarts par rapport aux normes sexuelles et de genre. Gerodetti montre comment les discours et les pratiques sur la sexualité et le genre, ainsi que les représentations de la « normalité » qui y sont liées, allaient de pair avec des craintes quant à une éventuelle dégénérescence de la société et une inquiétude pour la pérennité de la nation (voir également Wecker et al. 2013). Ainsi, en Suisse, à l'époque moderne, la régulation de la reproduction de l'humanité, et donc d'une société et d'une nation, est essentiellement menée par des discours sur les « sexualités et les sexes dégénérés » (Gerodetti 2005).

L'historien Thierry Delessert (2019) a étudié ce type de pratiques eugéniques. Il montre comment, aux XIX^e et XX^e siècles, l'homosexualité a été étudiée sous l'angle d'une éventuelle influence biologique et comment des tentatives de conversion ont été développées de la manière décrite plus haut. Son histoire détaillée de l'homosexualité en Suisse entre 1950 et 1990 montre comment les discours sur une dégénérescence présumée de la société due à des sexualités non conformes aux normes ont été accompagnés de restrictions juridiques de l'État, et quelles répercussions ils ont eu sur les controverses concernant la signification de l'homosexualité dans les Églises protestantes et catholiques reconnues par l'État (Delessert 2021).

Dans le cadre d'une recherche empirique et qualitative, Adriano Montefusco (2015), spécialiste des religions et germaniste, s'est penché sur la question de savoir quelles étaient les conditions et les souhaits de changement des hommes cisgenres ayant du désir pour des hommes dans les offres de thérapies évangéliques en Suisse. Sur la base d'entretiens avec des personnes qui ont quitté une « thérapie de conversion » ainsi qu'avec des « thérapeutes de conversion » pratiquant en Suisse,

Montefusco a mis en évidence comment, dans les contextes évangéliques, l'amour et la sexualité entre personnes de même sexe sont compris comme des « péchés » et considérés comme contraires à la « volonté de Dieu ». Selon les analyses de Montefusco, cette conception comprend une stigmatisation pour laquelle on prétend avoir une solution toute prête, celle des « thérapies réparatrices ». Il ressort de la recherche de Montefusco que l'organisation faîtière *Réseau évangélique suisse* (Schweizerische Evangelische Allianz 2009) a publié un document de travail sur le sujet, qui pathologise l'homosexualité en tant que « trouble de l'identité » (Montefusco 2015 : 9), l'associe à la « pédophilie » (ibid.) et se présente comme une « ligne directrice » (ibid.) pour les « thérapeutes réparateurs » interviewés.¹³ Les expériences de SOGIECE rapportées dans la recherche de Montefusco n'ont jusqu'à présent pas fait l'objet de recherches plus approfondies. Ainsi, le domaine de recherche sur les expériences de discrimination des personnes LGBTIQ+ en Suisse, par exemple, ne contient pas encore de résultats spécifiques sur les SOGIECE (Häusermann 2014 ; Hässler/Eisner 2021).

C'est un travail de **recherche dans le domaine du droit** qui nous fournit des connaissances juridiques sur les SOGIECE en Suisse. Davide Gioiello (2022) a effectué des recherches sur la réglementation juridique actuelle des SOGIECE en Suisse dans le cadre d'un mémoire de maîtrise à la faculté de droit de l'université de Berne. Il y examine quels intérêts juridiques sont touchés par les SOGIECE dans le droit pénal suisse et discute des réflexions qui pourraient sous-tendre une norme pénale spécifique pour les SOGIECE dans le système juridique suisse. Gioiello conclut que les mesures de protection souveraines contre les atteintes à l'intégrité et à l'autodétermination sexuelles ainsi qu'à la liberté individuelle plaident en faveur d'une réglementation juridique des SOGIECE.

Ces rares études scientifiques sur les SOGIECE en Suisse ont notamment conduit à accroître le nombre d'**enquêtes journalistiques** qui cherchent à obtenir un aperçu des pratiques de « conversion » de SOGIE en Suisse. Bien qu'elles ne reposent sur aucune base scientifique, elles doivent être brièvement mentionnées ici, car elles peuvent donner une idée de ce que sont les SOGIECE en Suisse. En 2019, le magazine *Gesundheitstipp* a révélé, par l'intermédiaire d'un homme cis gay, les pratiques d'un psychiatre qui proposait supposément des SOGIECE tout en étant reconnu par l'assurance-maladie.¹⁴ La radio-télévision suisse *SRF* a entrepris un reportage sous couverture similaire. On y découvre des tentatives de « conversion » du reporter, qui s'était présenté comme gay, effectuées par des « coachs de vie issus des milieux évangéliques » et de l'« Armée du Salut ».¹⁵ Dans une émission

¹³ Ce document de travail publié n'est plus disponible sur le site internet du *Réseau évangélique suisse*, mais on peut le trouver sous forme de livre, par exemple dans les bibliothèques suisses.

¹⁴ Baumann, Katharina (2019). Besuch beim Schwulen-Heiler. In: *Gesundheitstipp*, 03.07.2019. Consulté le 28.06.2022 sur <https://www.gesundheitstipp.ch/artikel/artikeldetail/besuch-beim-schwulen-heiler/> ; Baumann, Katharina (2019). Der Schwulenhailer macht weiter. In: *Gesundheitstipp*, 06.11/2019. Consulté le 28.06.2022 sur https://www.gesundheitstipp.ch/artikel/artikeldetail/der-schwulenhailer-macht-weiter/?fbclid=IwAR0zO9dKnU5pq7PO_qAOMgPfbvE4u_eTRb78zw2qKZ4RHLpqsE-5sejwFs

¹⁵ Chistell, Livio (2022). "Umpolung" von Homosexuellen. "Jesus, ich löse mich von gleichgeschlechtlicher Liebe". Schweizer Radio und Fernsehen SRF Rec., 26.01.2022. Consulté le 28.06.2022 sur

suivante de la SRF sur cette thématique, le président du *Réseau évangélique suisse* a été interviewé à ce sujet. Il s'y prononce contre une interdiction des SOGIECE.¹⁶ En 2015 déjà, *SRF Virus* avait fait état de « services de libération » en matière de sexualité de la part d'un officier et responsable de communauté de l'Armée du Salut.¹⁷

Les expériences de SOGIECE d'hommes qui ont du désir pour des hommes sont également décrites par le portail média *Swissinfo.ch*. Ils font référence à des tentatives de conversion dans des églises évangéliques libres et à l'Eglise protestante, qui utilisent souvent un vocabulaire sans lien direct avec les SOGIECE. Ainsi, le *Réseau évangélique suisse*, qui s'est prononcé contre une limitation des tentatives de conversion, parle de cours et de groupes de discussion proposés pour cheminer vers une « sexualité saine ».¹⁸

Le journal *20Minuten*, quant à lui, parle, dans des interviews de personnes concernées par les SOGIECE, de l'organisation *Bruderschaft des Weges*, qui a fondé un groupement en Suisse en 2020 après l'interdiction des tentatives de conversion en Allemagne. En outre, des informations sont fournies sur l'association *Wüstenstrom*, qui propose des SOGIECE et qui a été introduite en Allemagne en tant que branche de l'organisation *Living Waters* mentionnée plus haut dans la présente revue de littérature. Le fondateur de *Wüstenstrom* est depuis peu le président de *Bruderschaft des Weges*.¹⁹ C'est également ce que rapportent deux hommes gays interviewés par la *Neue Zürcher Zeitung*.²⁰

Ces articles de presse ont principalement été rédigés dans le cadre des débats politiques sur la demande de réglementation juridique des SOGIECE mentionnée dans l'introduction de cette revue de littérature. Ci-dessous, nous allons esquisser des résultats de recherche sur certaines réglementations existantes des SOGIECE sur le plan international.

<https://www.srf.ch/news/schweiz/umpolung-von-homosexuellen-jesus-ich-loese-mich-von-gleichgeschlechtlicher-liebe>

¹⁶ Schweizer Radio und Fernsehen SRF Rundschau, 26.01.2022. Consulté le 28.06.2022 sur <https://www.srf.ch/play/tv/rundschau/video/heilung-von-homosexualitaet-streit-um-buehrle-sammlung?urn=urn:srf:video:cc746941-d3a0-4bb8-b9e3-dab72d04aa3a>

¹⁷ Amarilli, Ivo (2015). Exorzismus: Bis heute wird in der Schweiz der Teufel ausgetrieben. In: Radio SRF Virus Rehmann, 12.03.2022. Consulté le 28.06.2022 sur <https://www.srf.ch/radio-srf-virus/rehmann/exorzismus-bis-heute-wird-in-der-schweiz-der-teufel-ausgetrieben>

¹⁸ Romy, Katy, Kern, Thomas. (2022). Therapien zur „Heilung von Homosexuellen“ richten weiterhin verheerende Schäden an. In: *Swissinfo.ch*, 17.05.2022. Consulté le 28.06.2022 sur <https://www.swissinfo.ch/ger/konversionstherapien-richten-weiterhin-verheerende-schaeden-an/47600474>

¹⁹ Michel, Pascal (2020). «Schweiz wird zum Zufluchtsort für 'Homo-Heiler'». In: *20Minuten*, 24.06.2020. Consulté le 28.06.2022 sur <https://www.20min.ch/story/schweiz-wird-zum-zufluchtsort-fuer-homo-heiler-725042490684>

²⁰ Widmer, Simon. (2019). Wie Schwule in der Schweiz «therapiert» werden. In: *Neue Zürcher Zeitung NZZ*, 16.06.2019. Consulté le 28.06.2022 sur <https://www.tagesanzeiger.ch/sonntagszeitung/das-elfte-gebotdu-sollst-nichtschwul-sein/story/23487182>

3. Comparaison internationale de la réglementation politique des SOGIECE

Les recherches sur les formes, l'ampleur et l'impact/les conséquences des SOGIECE présentées dans le chapitre précédent montrent que les interventions sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre sont un phénomène mondial et qu'elles ne se situent donc ni exclusivement dans le Sud/l'Est mondial ni dans le Nord/l'Ouest mondial. Les institutions étatiques peuvent participer à la diffusion et à l'ancrage des SOGIECE, en les promouvant ou tout simplement en les tolérant. Toutefois, elles peuvent également réglementer les SOGIECE juridiquement et tenter ainsi d'endiguer voire d'empêcher leurs effets néfastes. C'est ce qui s'est passé ces dernières années dans de nombreux États-nations du monde entier. Certaines **études juridiques qui comparent différentes politiques** (Burgi 2019 ; Demko 2019) montrent comment les institutions étatiques et supranationales réglementent les SOGIECE. Ainsi, un rapport récent à l'échelle européenne fournit un aperçu de la réglementation juridique actuelle des SOGIECE dans les États membres de l'Union européenne (De Groot 2022). Selon ce rapport, Malte, l'Allemagne, la France et la Grèce ont mis en place des interdictions administratives des SOGIECE à l'échelle nationale. Des projets de loi sont en cours d'élaboration en Belgique, en Irlande, aux Pays-Bas, en Pologne, au Portugal et en Espagne. Le rapport compare les dispositions légales concernant la définition des pratiques de SOGIECE, l'étendue de la protection accordée et les sanctions envisagées en cas d'infraction.

On constate, en comparant les différentes définitions des SOGIECE, un recoupement de termes tels que « modification, changement, suppression, annulation » des SOGIE, qui sont déclarés comme des pratiques médicales, psychiatriques, psychologiques, religieuses ou autres. Les réglementations englobent généralement aussi bien les « thérapies de conversion » concernant l'orientation sexuelle que celles concernant l'identité et l'expression de genre. Dans la plupart des réglementations, le consentement de la personne participant aux SOGIECE ou concernée par des SOGIECE ne lève pas la sanction liée aux SOGIECE, même lorsqu'il s'agit d'adultes capables de discernement. En ce qui concerne le groupe initiant les SOGIECE, les parents et les tuteurs légaux sont parfois exemptés de sanctions. Les sanctions comprennent des amendes allant de quelques milliers à plusieurs centaines de milliers d'euros et des peines de prison allant de quelques mois à plusieurs dizaines d'années. Le rapport mentionne que le fait que les interdictions étatiques des SOGIECE n'aient pas cours dans tous les pays d'Europe a conduit les prestataires de « thérapies de conversion » à se rendre dans les pays voisins, et cite expressément la Suisse (de Groot 2022).

Un autre rapport complet examine la réglementation juridique des SOGIECE au niveau mondial et montre comment de nombreux autres États-nations, au-delà de l'Union européenne, ont introduit des interdictions de SOGIECE (Mendos 2020 ; voir aussi UK Government Equalities Office 2018).

Des recherches juridiques ont en outre examiné les effets juridiques, sociaux et politiques des interdictions de SOGIECE. Elles concluent qu'une réglementation entraîne, tant au niveau socio-individuel que socio-politique, une amélioration de la santé mentale et physique des personnes

LGBTIQ+ (Ahsley 2022 ; George 2017 ; Drescher et al. 2016 ; Nugraha 2017 ; Follmar-Otto 2019). En conséquence, le rapport du Haut-Commissariat aux droits de l'homme des Nations Unies sur la santé physique et mentale des personnes LGBTIQ+ salue les mesures juridiques restrictives prises au niveau national ou local (United Nations Human Rights 2022).

4. Conclusions et recommandations

En résumé, malgré la reconnaissance sociale et juridique accrue de la diversité sexuelle et de genre et les preuves scientifiques que le désir pour des personnes de même sexe, l'expression créative du genre et la transidentité ne sont pas des maladies mentales, les personnes LGBTIQ+ sont encouragées à s'identifier et à se comporter comme cisgenres, endo et hétérosexuelles. Cette revue de littérature montre que de nombreux·ses jeunes et adultes LGBTIQ+ font cette expérience. La pression vers le changement est due à l'hypothèse selon laquelle un mode de vie hétérosexuel, cis et endo est, selon les points de vue, le plus « normal », le plus « fréquent », le « mieux accepté » par la société, le plus « naturel » ou le plus « proche de la volonté de Dieu ». Les mesures ciblées visant à modifier l'orientation sexuelle et l'identité de genre ainsi que l'expression de genre (SOGIECE) sont répandues dans le monde entier – y compris en Suisse. Il est prouvé qu'elles ont des effets néfastes sur la santé des personnes qui les subissent. Par conséquent, les SOGIECE ont fait l'objet d'une attention médiatique et politique accrue. Cette revue de littérature offre une base permettant de classer scientifiquement les débats sociopolitiques autour des SOGIECE. C'est sur la base de ces informations que la question de la nécessité d'agir se pose, en particulier dans le contexte de la Suisse. Les besoins d'action suivants peuvent être constatés dans le domaine de la recherche, de la société civile et de la politique, et quelques recommandations d'action peuvent être formulées :

- Les associations nationales de médecine, de psychiatrie et de psychologie doivent responsabiliser les personnes qui pratiquent des SOGIECE par rapport aux principes éthiques convenus dans leurs professions respectives. En collaboration avec les institutions compétentes au niveau régional et national, elles doivent également développer et promouvoir de manière proactive la formation sur les questions de diversité de genre et de sexualité et informer sur les effets néfastes des SOGIECE. Cela doit se faire en faisant le lien avec d'autres catégories d'inégalité telles que la race, l'ethnie, l'expérience de migration et de fuite, les conditions économiques et les capacités physiques et mentales.
- L'Organisation mondiale de la santé et l'American Psychiatric Association doivent revoir leurs principaux manuels de diagnostic internationaux en ce qui concerne les classifications pathologisantes des modes de vie et d'identification des personnes LGBTIQ+ et retirer celles-ci de leurs listes de diagnostics. Tant que les diagnostics médicaux de modes de vie diversifiés en terme de sexualité et de genre subsistent, le risque de SOGIECE néfastes pour les personnes LGBTQ+ est accru. Les SOGIECE s'appuient entre autres sur des diagnostics médicaux pour justifier – même si

ce n'est pas l'intention des catalogues de diagnostics – des interventions ayant pour but de faire changer des personnes (qu'il s'agisse d'enfant, de jeunes ou d'adultes) afin qu'elles se conforment aux normes d'identification et d'expression sexuelles et de genre.

- Toutes les classifications pathologisantes existantes concernant les SOGIE doivent être supprimées des manuels de diagnostic de l'OMS et de l'APA utilisés au niveau international. Cela permettra de poursuivre la dépathologisation déjà entamée dans les définitions psychiatriques et psychologiques de maladies liées à l'orientation sexuelle ainsi qu'aux variations d'identité et d'expression de genre. Il s'agit en particulier de dépathologiser la transidentité en supprimant le diagnostic de « *gender dysphoria* » dans le DSM, tout en garantissant des prestations d'assurance maladie en cas de besoin individuel autodéterminé de soutien psychiatrique et psychologique des personnes trans* et non binaires. En outre, la dépathologisation des enfants trans* et non binaires dans la CIM-11 de l'OMS doit être rendue possible par la suppression du diagnostic « *gender incongruence in childhood* ». Cette catégorie n'est pas nécessaire pour le soutien des enfants trans* et non binaires, car en cas de besoin, les diagnostics existants peuvent être appliqués sans spécifier l'identification ou l'expression de genre.
- Les connaissances scientifiques sur l'inefficacité et la nuisibilité des SOGIECE doivent être traitées dans le système juridique suisse comme des violations des conventions internationales, telles que le droit international en matière de droits humains. C'est sur cette base qu'une réglementation juridique des SOGIECE doit être développée et mise en place.
- La définition des SOGIECE dans une réglementation juridique doit tenir compte du fait que les pratiques tentent d'échapper à la réglementation et ne sont donc pas immédiatement reconnaissables comme « tentatives de conversion ».
- Les SOGIECE doivent être réglementés le plus largement possible dans des domaines tels que le système de santé et l'éducation, les institutions et les établissements religieux, les offres commerciales et privées ou les réseaux sociaux et internet, par la prévention et par des sanctions en cas d'infraction.
- Afin de vérifier la bonne application de la réglementation juridique, un système de monitoring et une instance de soutien et de plainte pour les victimes des SOGIECE doivent être mis en place. Cette instance doit remplir un rôle de surveillance et donner accès à des conseils juridiques et veiller à l'application juridique des droits des victimes de SOGIECE.
- La réglementation juridique suisse autour de la transidentité doit être revue au regard de la Convention internationale des droits de l'enfant des Nations Unies et le principe d'autodétermination doit également s'appliquer aux enfants et aux jeunes à partir de l'âge de discernement. Cela permettrait d'empêcher les SOGIECE initiés par les parents et les tuteurs légaux.
- Les SOGIECE ayant des effets nocifs avérés, la protection contre la discrimination anti-LGBTIQ+ en Suisse doit être renforcée. L'interdiction pénale actuelle de la discrimination et de l'incitation à

la haine liées à l'orientation sexuelle en Suisse doit être étendue à l'identité et à l'expression de genre afin de garantir une protection adéquate contre les actes préjudiciables tels que les SOGIECE, y compris pour les personnes trans et les personnes qui ne sont pas cis ou pas endo.

- La protection contre la discrimination doit être garantie non seulement au niveau juridique, mais aussi au niveau sociopolitique. Cette protection doit partir du principe que la stigmatisation sociale qui peut être liée aux modes de vie LGBTIQ+ est une cause de la moins bonne santé physique et mentale des enfants, des jeunes et des adultes LGBTIQ+, et non leur façon de vivre, de s'identifier et de ressentir. L'objectif est de promouvoir un changement paradigmatique dans le système de santé, selon lequel ce n'est pas le spectre de l'orientation sexuelle et de la diversité de genre qui est considéré comme un diagnostic digne de traitement, mais le fait de subir des discriminations à travers les attitudes, les réactions et les structures d'un contexte social donné, qui représente une cause de mal-être et justifie un soutien médical et psychologique pour les personnes LGBTIQ+.
- Ainsi, la promotion de la santé LGBTIQ+ par la réduction des influences discriminatoires et préjudiciables telles que les SOGIECE et par l'information et la formation sur les modes de vie LGBTIQ+ doit être effectuée à large échelle : dans la population générale, dans les institutions scolaires et extrascolaires, dans les institutions administratives de l'Etat, dans les institutions religieuses et enfin dans les professions de la santé.
- Pour comprendre les SOGIECE dans un contexte social, il est nécessaire de mener des recherches sur les formes de reconnaissance et de discrimination envers les personnes LGBTIQ+ en général et sur les expériences des personnes LGBTIQ+ avec les SOGIECE. Et ce, en étudiant le rôle joué par la race, l'ethnie, l'expérience de la migration et de la fuite, les conditions économiques et les capacités physiques et mentales en relation avec les expériences de SOGIECE.

Bibliographie et sources

- Alempijevic, Djordje, Beriashvili, Rusudan, Beynon, Jonathan et al. (2020). Statement on Conversion Therapy. In: *Journal of Forensic Legal Medicine* 72. 101930.
- American Medical Association (2019). *Advocating for the LGBTQ community: review issue briefs and talking point that focus on topics impacting the LGBTQ community, including conversion therapy, gender-affirming care and access to public utilities*. Consulté le 28.06.2022 sur <https://www.ama-assn.org/system/files/2019-12/conversion-therapy-issue-brief.pdf>
- APA American Psychiatric Association (2009). *Report of the task force on appropriate therapeutic responses to sexual orientation*. Washington, DC : American Psychological Association. Consulté le 28.06.2022 sur <https://www.apa.org/pi/lgbt/resources/therapeutic-response.pdf>
- APA American Psychiatric Association (1973). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders, Third Edition, DSM-II*. Arlington : American Psychiatric Publishing.
- APA American Psychiatric Association (1980). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders, Third Edition, DSM-III*. Arlington : American Psychiatric Publishing.
- APA American Psychiatric Association (1987). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders, Third Edition TR, DSM-III-R*. Arlington : American Psychiatric Publishing.
- APA American Psychiatric Association (2013). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders, Fifth Edition, DSM-V*. Arlington : American Psychiatric Publishing.
- Arnaud, Sabine (2014). *L'invention de l'hystérie au temps des Lumières*. Paris : EHESS.
- Ashley, Florence (2022). *Banning Transgender Conversion Practices. A Legal and Policy Analysis*. Vancouver : University of British Columbia Press.
- Australian Psychological Association (2019). *Use of psychological practices that attempt to change or suppress a person's sexual orientation or gender: Position statement*. Consulté le 28.06.2022 sur https://psychology.org.au/getmedia/7bb91307-14ba-4a24-b10b-750f85b0b729/updated_aps_position_statement_conversion_practices.pdf
- Bakker, Alex, Herrn, Rainer, Taylor, Michael T., Timm, Anette F. (2020). *Others of my Kind. Transatlantic Transsexual Histories*. Calgary, AL : University Calgary Press.
- Beckstead, A. Lee, Morrow, Susan L. (2004). Mormon clients' experiences of conversion therapy : The need for a new treatment approach. In : *The Counseling Psychologist* 32(5). 651-690.
- Bhugra, Dinesh, Eckstrand, Kristen, Levounis, Petros, Kar, Anindya, Javate, Kenneth R (2016). WPA Position Statement on Gender Identity and Same-Sex Orientation, Attraction and Behaviours. In : *World Psychiatry* 15(3). 299-300.

- Bieschke, Kathleen J., McClanahan, Mary, Tozer, Erinn, Grzegorek, Jennifer L. & Park, Jeeseon. (2000). Programmatic research on the treatment of lesbian, gay, and bisexual clients: the past, the present, and the course for the future. In : Perez, Ruperto M., DeBord, Kurt A., Bieschke, Kathleen J. (éditeur-ice-x-s). *Handbook of Counseling and Psychotherapy with Lesbian, Gay, and Bisexual Clients*. Washington, DC. : American Psychological Association. 309-335.
- Birken, Peer, Dekker, Arne, Reininger, Klaus M. (2019). Gutachten im Auftrag der Bundesstiftung Magnus Hirschfeld (BMH) zur Fragestellung von so genannten Konversionsbehandlungen bei homosexueller Orientierung. In : Bundesstiftung Magnus Hirschfeld (éditeur-ice-x). *Abschlussbericht*. Berlin: Bundesministerium für Gesundheit. 7-33. Consulté le 28.06.2022 sur <https://mh-stiftung.de/wp-content/uploads/Gutachten-Prof.-Dr.-med.-Peer-Briken.pdf>
- Bishop, Amie (2019). *Harmful Treatment. The Global Reach of So-Called Conversion Therapy*. New York: OutRight Action International. Consulté le 28.06.2022 sur <https://outrightinternational.org/reports/global-reach-so-called-conversion-therapy>
- Blais, Martin, Cannas Aghedu, Fabio, Ashley, Florence, Samoilenko, Mariia, Chamberland, Line, Côté, Isabel (2022). Sexual orientation and gender identity and expression conversion exposure and their correlates among LGBTQI2+ persons in Québec, Canada. In : *PLoS ONE* 17(4). e0265580.
- Blosnich, John R., Henderson, Emmett R., Coulter, Robert W.S., Goldbach, Jeremy T., Meyer, Ilan H. (2020). Sexual Orientation Change Efforts, Adverse Childhood Experiences, and Suicide Ideation and Attempt Among Sexual Minority Adults, United States, 2016-2018. In : *American Journal of Public Health* 110(7). 1024-1030.
- Borowich, Abba E. (2008). Failed reparative therapy of orthodox Jewish homosexuals. In : *Journal of Gay and Lesbian Mental Health* 12(3). 167-177.
- Bothe, Josina (2020). *It's Torture, Not Therapy. A Global Overview of Conversion Therapy : Practices, Perpetrators, and the Role of States*. International Rehabilitation Council for Torture Victims. Consulté le 28.06.2022 sur https://irct.org/uploads/media/Its_torture_not_therapy_a_global_overview_of_conversion_therapy.pdf
- Burgi, Martin (2019). Verfassungsrechtliche Rahmenbedingungen gesetzlicher Maßnahmen (insbesondere Verbote) gegen Therapien bzw. Behandlungen mit dem Ziel einer Veränderung der sexuellen Orientierung (sog. Konversionstherapien). In : Bundesstiftung Magnus Hirschfeld (éditeur-ice-x). *Abschlussbericht*. Berlin : Bundesministerium für Gesundheit. 40-77. Consulté le 28.06.2022 sur https://mh-stiftung.de/wp-content/uploads/Abschlussbericht_BMH_neu.pdf

- Canadian Psychological Association (2015). *CPA Policy Statement on Conversion/ Reparative Therapy for Sexual Orientation*. Consulté le 28.06.2022 sur <https://cpa.ca/docs/File/Position/SOGII Policy Statement - LGB Conversion Therapy FINALAPPROVED2015.pdf>
- Cabral, Mauro, Suess, Amets, Ehr, Julia, Tshegofatso, Joshua S., Wong, Joe (2016). Removal of gender incongruence of childhood diagnostic category: a human rights perspective. In : *The Lancet Psychiatry* 3(5). 405-406.
- Coleman, Eli (1982). Changing Approaches to the Treatment of Homosexuality. A Review. In : *American Behavioral Scientist* 25(4). 397-405.
- De Block, Andreas, Adriaens Pieter R. (2013). Pathologizing sexual deviance: a history. In: *Journal of Sex Research* 50 (3–4). 276–298.
- De Groot, David (2022). *Bans on conversion ‘therapies’. The situation in selected EU Member States*. EPRS European Parliamentary Research Service. Consulté le 29.06.2022 sur [https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/BRIE/2022/733521/EPRS_BRI\(2022\)733521_EN.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/BRIE/2022/733521/EPRS_BRI(2022)733521_EN.pdf)
- Delessert, Thierry (2019). Des testicules au cerveau. Convertir chirurgicalement un corps homosexuel (1916-1960). In : Roca i Escoda, Marta, Martin, Hélène (éditeur-riche-x-s). *Sexuer le corps. Huit études sur des pratiques médicales d’hier et d’aujourd’hui*. Lausanne : Éditions HETSL. 17-34.
- Delessert, Thierry (2021). *Sortons du ghetto. Histoire politique des homosexualités en Suisse, 1950-1990*. Zurich, Genève : Seismo.
- Delessert, Thierry (2022). Orientation sexuelle et « thérapies de conversion » (Suisse, Allemagne, Autriche). In : Poutrin, Isabelle, Lusset, Élisabeth (éditeur-riche-x-s). *Dictionnaire du fouet et de la fessée. Corriger et punir*. Paris : PUF. 545-549.
- Demko, Daniela (2019). Sogenannte „Konversionstherapien“ betrachtet im Zusammenhang mit ausgewählten Aspekten des Strafrechts. In : Bundesstiftung Magnus Hirschfeld (éditeur-riche-x). *Abschlussbericht*. Berlin: Bundesministerium für Gesundheit. 95-123. Consulté le 28.06.2022 sur https://mh-stiftung.de/wp-content/uploads/Abschlussbericht_BMH_neu.pdf
- Deutsche Gesellschaft für Psychologie (2019). *Stellungnahme der Deutschen Gesellschaft für Psychologie (DGPs) zum Referentenentwurf des Sexuelle-Orientierung-und-geschlechtliche-Identität-Schutz-Gesetz – SOGISchutzG*. Consulté le 28.06.2022 sur https://www.bundesgesundheitsministerium.de/fileadmin/Dateien/3_Downloads/Gesetze_und_Verordnungen/Stellungnahmen_WP19/Konversionsbehandlungen/Stn_DGPs_20.11.19.pdf

- Drescher, Jack (2001). I'm Your Handyman: A History of Reparative Therapies. In : Shidlo, Ariel, Schroeder, Michael, Drescher, Jack (éditeur-riche-x-s). *Sexual Conversion Therapy: Ethical, Clinical and Research Perspectives*. New York: Haworth Medical Press. 5-24.
- Drescher, Jack (2010). Queer Diagnoses: Parallels and Contrasts in the History of Homosexuality, Gender Variance, and the Diagnostic and Statistical Manual Article. In : *Archives of Sexual Behavior* 39. 427-460.
- Drescher, Jack, Zucker, Kenneth J. (2006). *Ex-gay research: analyzing the Spitzer study and its relation to science, religion, politics, and culture*. New York: Harrington Park Pres.
- Drescher, Jack, Cohen-Kettenis, Peggy T., Reed, Geoffrey M. (2016). Gender incongruence of childhood in the ICD-11 : controversies, proposal, and rationale. In : *Lancet Psychiatry* 3, 297–304.
- Drescher, Jack, Schwartz, Alan, Casoy, Flávio, McIntosh, Cristopher A., Hurley, Brian, Ashley, Kenneth, et al. (2016). The Growing Regulation of Conversion Therapy. In : *Journal of Medical Regulation* 102(2). 7–12.
- Ebeling, Smillo (2006). Wenn ich meine Hormone nehme, werde ich zum Tier. Zur Geschichte der Geschlechtshormone. In: Ebeling, Smillo, Schmitz, Sigrid (éditeur-riche-x-s). *Geschlechterforschung und Naturwissenschaften – Einführung in ein komplexes Wechselspiel*. Wiesbaden : Springer. 235-246.
- European Psychiatric Association (2021). *EPA Statement on conversion “therapies” and LGBTQ Patients*. Consulté le 28.06.2022 sur <https://www.euopsy.net/app/uploads/2022/01/EPA-statement-on-ban-on-conversion-therapy.pdf>
- Fortier, Christiane, Julien, Danielle (2003). Les psychothérapies de conversion pour les personnes gaies, lesbiennes et bisexuelles : enjeux éthiques et déontologiques. In : *Canadian Psychology/Psychologie canadienne* 44(4). 332-350.
- FRA European Union Agency of Fundamental Rights (2014). *Being Trans in the European Union: Comparative analysis of EU LGBT survey data*. Consulté le 28.06.2022 sur <https://fra.europa.eu/en/publication/2014/being-trans-eu-comparative-analysis-eu-lgbt-survey-data>
- FRA European Union Agency of Fundamental Rights (2014). *EU LGBT survey – European Union lesbian, gay, bisexual and transgender survey*. Main results. Consulté le 28.06.2022 sur <https://fra.europa.eu/en/publication/2014/eu-lgbt-survey-european-union-lesbian-gay-bisexual-and-transgender-survey-main>
- FRA European Union Agency of Fundamental Rights (2016). *Professionally speaking : challenges to achieving equality for LGBT people*. Luxemburg : Publications Office of the European

- Union. Consulté le 28.06.2022 sur <https://fra.europa.eu/en/publication/2016/professionally-speaking-challenges-achieving-equality-lgbt-people>
- FRA European Union Agency of Fundamental Rights (2020). *EU LGBTI II. A long way to go for LGBTI equality*. Luxemburg : Publications Office of the European Union. Consulté le 28.06.2022 sur <https://fra.europa.eu/en/publication/2020/eu-lgbti-survey-results>
- Follmar-Otto, Petra (2019). Staatliches Handeln gegen „Konversionsmaßnahmen“ und der Menschenrechtsschutz von LSBTI. In : Bundesstiftung Magnus Hirschfeld (éditeur-riche-x). *Abschlussbericht*. Berlin : Bundesministerium für Gesundheit. 181-190. Consulté le 28.06.2022 sur https://mh-stiftung.de/wp-content/uploads/Abschlussbericht_BMH_neu.pdf
- Frank, Nathaniel, Weeden, Kim A., Baker, Kellan (2016). *What We Know Project, Cornell University, What Does the Scholarly Research Say about whether conversion therapy can alter sexual orientation without causing harm?* Consulté le 28.06.2022 sur <https://whatwewknow.inequality.cornell.edu/topics/lgbt-equality/what-does-the-scholarly-research-say-about-whether-conversion-therapy-can-alter-sexual-orientation-without-causing-harm/>
- Foucault, Michel (1983) [1976]. *Sexualität und Wahrheit I: Der Wille zum Wissen*. Frankfurt a.M.: Suhrkamp.
- Flentje, Annesa, Heck, Nicholas C., Cochran, Bryan N. (2013). Sexual Reorientation Therapy Interventions : Perspectives of Ex-Ex-Gay Individuals. In : *Journal of Gay & Lesbian Mental Health* 17(3). 256-277.
- Fraser, L. (2015). Gender Dysphoria : Definition and Evolution Through the Years. In : Trombetta, C., Liguori, G., Bertolotto, M. (éditeur-riche-x-s). *Management of Gender Dysphoria. A Multidisciplinary Approach*. Milan/Heidelberg/New York/Dordrecht/London : Springer. 19-31.
- George, Marie-Amélie (2017). Expressive Ends : Understanding Conversion Therapy Bans. In : *Alabama Law Review* 68(3). 794-853.
- Gerodetti, Natalia (2005). *Modernising sexualities. Towards a socio-historical understanding of sexualities in the Swiss Nation*. Bern : Peter Lang.
- Gerodetti, Natalia (2006). From Science to Social Technology: Eugenics and Politics in Twentieth-Century Switzerland. In : *Social Politics* 13(1). 59-88.
- Gioiello, Davide (2022). *Strafbarkeit von Massnahmen zur «Heilung» von Homosexualität*. Bern : Magister, Editions Weblaw. Consulté le 28.06.2022 sur https://www.weblaw.ch/competence/weblaw_inside/weblaw_aktuell/2022/3/neu_erschienen_gioiello.html

- Green, Amy E., Price-Feeney Myeshia, Dorison Samuel H., Pick Casey J. (2020). Self-Reported Conversion Efforts and Suicidality Among US LGBTQ Youths and Young Adults, 2018. In : *American Journal of Public Health* 110(8). 1221–1227.
- Haller, Paul, Pertl, Luan, Ponzer, Tinou (éditeur-riche-x-s). *Inter* Pride. Perspektive aus einer weltweiten Menschenrechtsbewegung*. Maintal : w_orten & meer.
- Hässler, Tabea, Eisner, Léila (2021). *Schweizer LGBTIQ+ Panel. Abschlussbericht 2021*. Consulté le 28.06.2022 sur https://swiss-lgbtqi-panel.ch/wp-content/uploads/2021/12/LGBTIQ_Report_2021_Deutsch3.pdf
- Hatzenbuehler, Mark, Pachankis, John E., Wolff, Joshua (2012). Religious climate and health risk behaviors in sexual minority youths: a population-based study. In: *American Journal of Public Health* 102(4). 657–663.
- Häusermann, Michael (2014). L’impact de l’hétérosexisme et de l’homophobie sur la santé et la qualité de vie des jeunes gays, lesbiennes et bisexuel-les en Suisse. In: Jaffé, Philip D., Lévy, Bernard, Moody, Zoe, Zermatten, Jean (éditeur-riche-x-s). *Le droit de l’enfant et de l’adolescent à son orientation sexuelle et à son identité de genre*. Sion : Institut universitaire Kurt Bösch. 92-106.
- Mendos, Lucas R. (2020). *Curbing Deception. A world survey on legal regulation of so-called “conversion therapies”*. Geneva : ILGA World.
- Inter-American Commission on Human Rights (2015). *Violence against Lesbian, Gay, Bisexual, Trans and Intersex Persons in the Americas*. Consulté le 28.06.2022 sur www.oas.org/en/iachr/reports/pdfs/violence-lgbtipersons.pdf
- Jones, Timothy, Brown, Anna, Carnie, Lee, Fletcher, Gillian, Leonard, William (2018). *Preventing Harm, Promoting Justice: Responding to LGBT Conversion Therapy in Australia*. Melbourne : GLHV, ARCSHS and the Human Rights Law Centre.
- Lang, Jens (2000). Therapien zur Heilung von Homosexualität. Ein Überblick über Umpolungsorganisationen in den USA und in Deutschland. In : *VLSP aktuell. Nachrichten des Verbandes lesbischer Psychologinnen und schwuler Psychologen in Deutschland e.V.* 10. 6-8.
- Ludwig, Gundula (2020). Körperpolitiken und Demokratie. Sozialhygienische Wissensregime als Technik der Demokratisierung in der Weimarer Republik. In : *Body Politics. Zeitschrift für Körpergeschichte*. 75-95.
- Lugones, María (2007). Heterosexuality and the Colonial/Modern Gender System. In: *Hypatia* 22(1), 186-209.

- McClintock, Anne (1995). *Imperial Leather. Race, Gender and Sexuality in the Colonial Contest*. New York, London : Routledge.
- Miller, Austin W. (2022). #Oncegay stories: Exploring social conversion through the Changed Movement. In : *Journal of International and Intercultural Communication*, online publication. Consulté le 28.06.2022 sur <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/17513057.2022.2033814>
- Montefusco, Adriano (2015). “Gottes Stimme ist eine Stimme von aussen“. *Voraussetzungen und Konstruktionen des Veränderungswunsches bei homosexuell empfindenden Ratsuchenden in evangelikalen Therapieangeboten der Schweiz*. Unveröffentlichte Forschungsarbeit am Lehrstuhl für Religionswissenschaft der Universität Fribourg.
- National Association of Social Workers (2015). *Sexual orientation change efforts (SOCE) and conversion therapy with lesbians, gay men, bisexuals, and transgender persons*. Consulté le 28.06.2022 sur <https://www.socialworkers.org/LinkClick.aspx?fileticket=yH3UsGQQmYI%3D>
- NEK Nationale Ethikkommission im Bereich der Humanmedizin (2020). *Die amtliche Registrierung des Geschlechts Ethische Erwägung zum Umgang mit dem Geschlechtseintrag im Personenstandsregister. Stellungnahme Nr. 36/2020*. Bern : Nationale Ethikkommission im Bereich der Humanmedizin. Consulté le 28.06.2022 sur https://www.nek-cne.admin.ch/inhalte/Themen/Stellungnahmen/NEK-stellungnahme-Amtliches_Geschlecht_DE.pdf
- Newman, Peter A., Fantus, Sophia, Woodford, Michael R. and Rwigema, Marie-Jolie. (2018). “Pray that God will change you” : The religious social ecology of bias-based bullying targeting sexual and gender minority youth: A qualitative study of service providers and educators. In : *Journal of Adolescent Research* 33(5). 523–548.
- Nugraha, Ignatius Y. (2017). The compatibility of sexual orientation change efforts with international human rights law. In : *Netherlands Quarterly of Human Rights* 35(3). 176-192.
- Purtschert, Patricia (2019). *Kolonialität und Geschlecht im 20. Jahrhundert. Eine Geschichte der weißen Schweiz*. Bielefeld : transcript.
- Richter, Brian E.J., Lindahl, Kristin M., Malik, Neena M. (2017). Examining ethnic differences in parental rejection of LGB youth sexual identity. In : *Journal of Family Psychology* 31(2). 244–9.
- Rietmann, Tanja (2022). Detaining the non-criminal poor: Coercive nineteenth- and twentieth-century socialwelfare policies towards socially deviant men and women in the Swiss canton of Bern. In : Gestrich, Andreas, Gruner, Elisabeth, Hahn, Susanne (éditeur-riche-x-s). *Poverty in Modern Europe: Spaces, Localities, Institutions*. Oxford : Oxford University Press.

- Rosik, Christopher H. (2018). *Sexual Attraction Fluidity Exploration in Therapy (SAFE-T) : Creating a Clearer Impression of Professional Therapies That Allow for Change*. Consulté le 28.06.2022 sur <https://www.therapeuticchoice.com/journal-of-human-sexuality>
- Ryan, Caitlin, Toomey, Russel B., Diaz, Rafael M., Russell, Stephen T. (2020). Parent-Initiated Sexual Orientation Change Efforts With LGBT Adolescents: Implications for Young Adult Mental Health and Adjustment. In : *Journal of Homosexuality* 67(2). 159–73.
- Salway, Travis, Ferlatte, Olivier, Gesink, Dionne, Lachowsky, Nathan J. (2020). Prevalence of Exposure to Sexual Orientation Change Efforts and Associated Sociodemographic Characteristics and Psychosocial Health Outcomes among Canadian Sexual Minority Men. In : *Canadian Journal of Psychiatry* 65(7). 502–509.
- Salway, Travis, Lachowsky, Nathan, Kwag, Michael. (2020) Conversion Therapy & SOGIECE in Canada—Sex Now Survey results reveal prevalence of change efforts. Vancouver: Community-based Research Centre.
- SAMHSA Substance Abuse and Mental Health Services Administration – U.S. Department of Health and Human Services (2015). *Ending Conversion Therapy : Supporting and Affirming LGBTQ Youth*. Rockville : SAMHSA.
- Schweizer Berufsverband für Angewandte Psychologie (2020). *Stellungnahme Konversionstherapie*. Consulté le 28.06.2022 sur https://sbap.ch/wp-content/uploads/2020/02/20200224_SBAP_Konversionstherapie.pdf
- Schweizerische Evangelische Allianz (2009). *Zwischen Annahme und Veränderung. Christlicher Glaube und gleichgeschlechtliche Orientierung. Ein Arbeitspapier der Schweizerischen Evangelischen Allianz*. Zürich : SEA-Sekretariat.
- Shidlo, Ariel, Schroeder, Michael (2002). Changing Sexual Orientation: A consumers' Report. In : *Professional Psychology: Research and Practice* 33(3). 249-259.
- Spillers, Hortense (1987). Mama's Baby, Papa's Maybe: An American Grammar Book. In : *Diacritics* 17(2). 64-81.
- Spitzer, Robert L. (2003). Can some gay men and lesbians change their sexual orientation? 200 participants reporting a change from homosexual to heterosexual orientation. In : *Archives of Sexual Behavior* 32(5). 403-417.
- Spitzer, Robert L. (2012). Spitzer reassesses his 2003 study of reparative therapy of homosexuality. In : *Archives of Sexual Behavior* 41. 757.
- Sigusch, Volkmar (2019). *Geschichte der Sexualwissenschaft*. Frankfurt, New York : Campus.

- Silverstein, Charles (2003). The Religious Conversion of Homosexuals : Subject Selection is the Voir Dire of Psychological Research. In : *Journal of gay & lesbian psychotherapy* 7(3). 31-53.
- Snorton, Riley (2017). *Black on Both Sides. A Racial History of Trans Identity*. Minneapolis, London : University of Minnesota Press.
- Suess Schwend, Amets. 2020. Trans health care from a depathologization and human rights perspective. In : *Public Health Reviews* 41(3). 1-17.
- Tamagne, Florence (2006). *A History of Homosexuality in Europe. Volume I & II : Berlin, London, Paris 1919 – 1939*. New York : Algora.
- Turban, Jack L., Beckwith, Noor, Reisner, Sari L., Keuroghlian, Alex S. (2020). Association Between Recalled Exposure to Gender Identity Conversion Efforts and Psychological Distress and Suicide Attempts Among Transgender Adults. In : *JAMA Psychiatry* 77(1). 68-71.
- UK Government Equalities Office (2018). *National LGBT Survey*. Manchester : Government Equalities Office. Consulté le 28.06.2022 sur https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/721704/LGBT-survey-research-report.pdf
- United Nations (1989). *Convention on the Rights of the Child*. Consulté le 28.06.2022 sur <https://www.ohchr.org/en/instruments-mechanisms/instruments/convention-rights-child>
- United Nations General Assembly (2020). *Practices of so-called “conversion therapy”. Report of the Independent Expert on protection against violence and discrimination based on sexual orientation and gender Identity. A/HRC/44/53*. Consulté le 28.06.2022 sur <https://documents-ddsny.un.org/doc/UNDOC/GEN/G20/108/68/PDF/G2010868.pdf?OpenElement>
- United Nations Human Rights. Office of the High Commissioner (2022). *The right to the enjoyment of the highest attainable standard of physical and mental health of persons, communities and populations affected by discrimination and violence based on sexual orientation and gender identity in relation to the Sustainable Development Goals. Report of the Independent Expert on protection against violence and discrimination based on sexual orientation and gender identity. A/HRC/50/27*. Consulté le 20.06.2022 sur <https://www.ohchr.org/en/documents/thematic-reports/ahrc5027-report-right-enjoyment-highest-attainable-standard-physical-and>
- Vargas-Huicochea, Ingrid, Robles, Rebeca, Real, Tania, Fresán, Ana, Cruz-Islas, Jeremy, Vega-Ramírez, Hamid, Medina-Mora, María E. (2018). A Qualitative Study of the Acceptability of the Proposed ICD-11 Gender Incongruence of Childhood Diagnosis Among Transgender Adults Who Were Labeled Due to Their Gender Identity Since Childhood. In : *Archives of Sexual Behaviour* 47(8). 2363-2374.

- Vernon, Rosario A. (2002). *Homosexuality and Science: A guide to the Debates*. Denver, London : ABC Clio.
- Wagner, Christof, Rossel, Erich (2006). Konversionstherapie bei Homosexuellen. In : *Verhaltenstherapie & Psychosoziale Praxis* 38(3). 603–612.
- Wecker, Regina, Braunschweig, Sabine, Ritter, Hans Jakob, Imboden, Gabriela (éditeur-ricer-x-s) (2013). *Eugenik und Sexualität. Die Regulierung reproduktiven Verhaltens in der Schweiz, 1900–1960*. Zürich : Chronos.
- Weiss, Elizabeth M., Morehouse, Jeremiah, Yeager, Tiffany, Berry, Tess (2010). A Qualitative Study of Ex-Gay and Ex-Ex-Gay Experiences. In : *Journal of Gay & Lesbian Mental Health* 14(4). 291-319.
- Werlen, Mirjam (2014). *Persönlichkeitsschutz des Kindes, höchstpersönliche Rechte und Grenzen elterlicher Sorge im Rahmen medizinischer Praxis. Das Beispiel von Varianten der Geschlechtsentwicklung und DSD*. Bern : Stämpfli Verlag.
- WHO World Health Organization (1992). *International Statistical Classification of Diseases and Related Health Problems, 10th Revision*. Geneva : WHO.
- WHO World Health Organization (2022). *ICD-11, International Statistical Classification of Diseases and Related Health Problems, 11th Revision*. Geneva : WHO.
- Wolf, Gisela (2019). *Konversionsbehandlungen*. Consulté le 28.06.2022 sur <https://www.vlsp.de/beratung-therapie/fachbeitraege/konversionsversuch>
- Wollrad, Eske (2005). *Weißsein im Widerspruch. Feministische Perspektiven auf Rassismus, Kultur und Religion*. Königstein, Taunus : Ulrike Helmer Verlag.

Glossaire

Les termes apparaissent et évoluent sans cesse. Ainsi ce glossaire doit être considéré comme un instantané, un état des lieux du moment actuel dont l'objectif est de faciliter la compréhension de cette revue de littérature.²¹

Asexualité : une personne asexuelle ne ressent aucune ou peu d'attraction sexuelle envers d'autres personnes. Les personnes asexuelles ne sont pas forcément aromantiques. Ainsi, une personne asexuelle peut avoir (ou non) de l'intérêt pour des relations d'ordre romantique ou sentimental.

Agence : personnes qui ne s'identifient à aucun genre, ou qui considèrent que l'identité de genre n'est pas un aspect de leur propre identité.

Cisgenre : « cis » est utilisé en contraste avec « trans ». Ainsi, l'adjectif ou préfixe « cis » est utilisé pour désigner des personnes qui s'identifient au genre qui leur a été assigné à la naissance.

Endo : aussi dyadique. Par opposition à inter/intersexe. Personnes qui ne sont pas intersexes, dont le corps correspond à la répartition biologico-médicale binaire entre « femelle/féminin » et « mâle/masculin ».

Hétéronormativité : décrit la norme qui s'inscrit tant dans la culture que dans la structure. La norme hétérocentrée part du principe qu'il serait « normal » et souhaitable de s'identifier au genre assigné à la naissance en fonction de nos caractéristiques physiques, de ressentir de l'attraction pour des personnes de « l'autre » genre, de vivre avec elles des relations amoureuses et sexuelles, et de rechercher à long terme une vie de famille avec des enfants.

Intersexuation : Aussi inter*, intersexe, intersexué·e, variations du développement sexuel. Personnes dont le sexe chromosomal/génétique, hormonal, gonadique ou génital ne correspond pas ou pas entièrement aux standards définis socialement et médicalement comme un corps féminin ou un corps masculin, mais qui rassemblent des caractéristiques physiques définies comme masculines et des caractéristiques considérées comme féminines.

²¹ La version allemande de ce glossaire est basée sur des définitions existantes, comme par exemple celles du queer-lexikon.net ou du «Glossar zu Begriffen geschlechtlicher und sexueller Vielfalt» de Katharina Debus et de Vivien Laumann (2020, <https://interventionen.dissens.de/materialien/glossar#c347>).

LGBTIQ+ : lesbienne, gay, bisexuel·le, trans*, intersexe, queer. Le « + » rend visible l'existence d'autres formes de vies et modes d'identification non hétéronormatifs qui ne peuvent être réduits à la combinaison de lettres. L'astérisque placé derrière certains mots souligne que le mot peut avoir différentes terminaisons (p.ex transgenre, transidentitaire etc.) ou que les frontières entre les catégories sont fluides.

Monosexuel·le : personnes qui ne sont attirées que par des personnes d'un seul genre comme les personnes hétérosexuelles, gays ou lesbiennes. Par contraste avec les personnes bisexuelles ou pansexuelles qui ressentent de l'attraction pour des personnes de plusieurs genres.

Noir·e et blanc·he : Noir·e, écrit avec majuscule, renvoie à la stratégie d'auto-empouvoirement et à la signification symbolique de la résistance des personnes racisées et de leurs collectifs. blanc·he est écrit avec minuscule pour signaler la dimension socialement construite de cette couleur de peau pensée comme neutre. Ces catégories nomment des positions de subjectivation qui sont créées et rendues opératives par les processus de racialisation et de hiérarchisation.

Non-binaire : aussi non-binary ou genderqueer. Identité de genre qui sort du cadre de la division binaire entre masculin et féminin, pouvant se situer entre les deux ou à l'extérieur de cette division.

Pansexuel·le·x : personnes attirées par des personnes de tous les genres, pour qui d'autres caractéristiques que le genre jouent un rôle-clé dans les attractions.

Personnes racisées, ou **People of Color** : en opposition à personnes blanches. Le terme « personnes racisées/People of Color » est un terme utilisé pour elles-mêmes par des personnes exposées au racisme.

Queer : à l'origine (et dans une certaine mesure toujours) une insulte en langue anglaise (bizarre, faux, tordu,...) pour toutes les personnes qui ne sont pas hétérosexuelles ou qui ne correspondent pas aux normes binaires de genre. Terme utilisé comme mot-parapluie pour toutes les personnes ne correspondant pas au cadre hétéronormatif ou plus spécifiquement pour les personnes qui critiquent les assignations identitaires et qui s'engagent contre les normes hétéronormatives.

SOGIE Sexual Orientation and Gender Identity and Expression : ce terme désigne l'orientation sexuelle, l'identité de genre et/ou l'expression de genre d'une personne.

SOGIECE Sexual Orientation and Gender Identity and Expression Change Efforts : ce terme désigne tous les efforts visant à modifier l'orientation sexuelle, l'identité de genre et/ou l'expression de genre d'une personne, ou certains aspects de celles-ci, par des interventions ciblées (voir chapitre 2.1. de cette revue de littérature).

Trans : aussi trans*. Cet adjectif est utilisé pour décrire des personnes dont l'identité de genre ne correspond pas au genre qui leur a été assigné à la naissance.

Transsexualité/transsexualisme : ces termes étaient utilisés pour décrire des personnes qui ne s'identifient pas au genre qui leur a été assigné à la naissance. Ces termes proviennent d'un contexte médical et sont aujourd'hui rejetés par de nombreuses personnes trans*.

Auteur·ice

Dr. phil. Yv E. Nay

ZHAW Zürcher Hochschule für angewandte Wissenschaften | ZHAW Haute Ecole Spécialisée de Zurich | Département de travail social | yv.nay@zhaw.ch

Ce rapport est le résultat d'un mandat de recherche de la *Fédération suisse des hommes* gays et bis Pink Cross*. Les résultats et recommandations appartiennent à l'auteur·ice et ne représentent pas la position de Pink Cross.

Citation

Nay, Yv E. (2022). Les interventions sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre en Suisse. État de la recherche – stratégies nationales et internationales – actions nécessaires en politique. Zurich: ZHAW Haute Ecole Spécialisée de Zurich. Consulté sur: <https://zhaw.academia.edu/YvENay>

En allemand: Nay, Yv E. (2022). Konversionsmaßnahmen in der Schweiz. Bestehende Forschung – Nationale und internationale Policies – Politischer Handlungsbedarf. Zürich: Zürcher Hochschule für angewandte Wissenschaften ZHAW. Consulté sur: <https://zhaw.academia.edu/YvENay>

Traduction en français : Rébecca Geissbühler et Gaé Colussi